

Ahmet Hayri Körezlioğlu

(1930 – 2007)

A. Suleyman Ustunel

Ahmet Hayri Körezlioğlu, appelé « Korez » par les intimes est décédé le 26 juin 2007 à Ankara. Korez a été un de ceux qui ont vraiment contribué à un élargissement des horizons des établissements où ils ont travaillé, à la fois en enseignement et en recherche. Comme c'était un ancien de l'ENST (Promo 1955) et comme il avait travaillé à la fois comme chercheur à METU (Middle East Technical University), à l'université de Paris, à Istituto di Fisica Teorica (Naples), au CNET et dans des entreprises comme Télécommunications Radioélectriques et Téléphoniques, il connaissait à fond les problèmes de la recherche et de l'enseignement français, qu'ils soient de nature administrative ou structurelle.

Plutôt que de donner les activités de Korez en ordre chronologique, nous allons les exposer suivant leurs importances. Tout d'abord Korez a été l'instigateur de l'enseignement moderne des probabilités à METU (Ankara) et à l'ENST : en effet, à l'époque où il était jeune docteur (ès Mathématiques), les probabilités françaises commençaient tout juste à prendre leur essor après la longue période de maturation de l'analyse fonctionnelle qui avait commencé avec E. Borel, M. Fréchet, J. Hadamard, suivis par l'École Bourbaki (J. Dieudonné, L. Schwartz, H. Cartan, etc). Aux États-Unis, Feller venait d'écrire ses deux volumes légendaires qui ont été suivis de quelques années par le superbe livre de J. Neveu et les travaux de P.-A. Meyer. À cette époque, Korez a organisé plusieurs groupes de travail pour étudier les ouvrages de Neveu et de Meyer et il a réussi à attirer de jeunes chercheurs dans les domaines des probabilités et des processus stochastiques. On peut dire que « les Bases Mathématiques du Calcul de Probabilités » de Neveu et « Probabilités et Potentiel » de Meyer ont été ses livres de chevet ainsi que ceux de ces jeunes chercheurs. Grâce à ces activités, les enseignements des probabilités et de l'analyse à METU et à l'ENST ont pris un caractère beaucoup plus moderne et il a eu plusieurs élèves qui ont fait de la recherche pour porter plus loin le flambeau allumé par lui (U. Capar, J. Szpirglas, G. Mazziotto, A.S. Ustunel, M. Kocatepe, G. Lefort, C. Martias, G. Loubaton, A. Saida, N. Privault, D. Kofman, L. Decreusefond, etc).

Ces activités ont duré de 1970 jusqu'à 1980, l'année où il a pris en main le groupe de probabilités au CNET. Il faut se souvenir qu'à l'époque, le sens du mot recherche n'était pas vraiment connu en France : le parti socialiste avait oublié de préparer un rapport pour l'état de la recherche et de l'enseignement supérieur français ; un rapport a été demandé ultérieurement à Laurent Schwartz qui a fait un superbe compte rendu de la situation (et celui-ci est toujours d'actualité). Korez a commencé par organiser des séminaires hebdomadaires au CNET sur les files d'attente et sur le filtrage des processus aléatoires (son sujet favori) où nous avons vu passer les chercheurs les plus importants dans ces domaines : M. Zakai, E. Wong, V. Beneš, G. Kallianpur et beaucoup d'autres encore. En ces années-là, il a aussi organisé une conférence sur les processus à deux paramètres à l'ENST, en collaboration avec Mazziotto et Szpirglas où toutes les sommités mondiales se sont retrouvées. Les actes de cette conférence qui ont été publiés chez Springer

(*Lecture Notes in Mathematics*, vol. 863) sont toujours une des références les plus consultées du domaine.

En 1985 il a été appelé à l'ENST pour la création du département réseaux qui a été unifié plus tard avec le département informatique sous l'appellation infres. Nous le voyons, avec son enthousiasme débordant, organiser des séminaires, des conférences, des groupes de travail sur les réseaux, sur les files d'attente avec Bacelli et Brémaud, sur l'analyse stochastique, etc. À cette époque, Paul Malliavin venait d'inventer « Le Calcul de Malliavin » et évidemment Korez a organisé un groupe de travail en 1985 pour étudier celui-ci. On peut dire que toute une génération de chercheurs français (A. Millet, M. Pontier, S. Tindel, N. Privault, T. Choukri, etc) ont trouvé leur voie grâce à ces séminaires. En particulier, il a organisé la première école d'été de Silivri sur l'Analyse Stochastique en 1986, entièrement consacrée au calcul de Malliavin où il avait invité tous les noms importants comme H. H. Kuo, P. Krée, D. Ocone, D. Nualart, M. Sanz, etc. Toute une génération de 68 a appris le calcul de Malliavin grâce à cette école et les actes qui ont été publiés chez Springer (*Lecture Notes in Math.*, vol. 1316) sont encore une des meilleures sources pour apprendre le sujet.

Après avoir fait un long séjour à Wuhan où il a pris en main la thèse de N. Privault, Korez a rendu visite plusieurs fois à G. Kallianpur à l'université de North Carolina at Chapel Hill où il a travaillé sur le problème du filtrage en deux paramètres ; il l'a caractérisé comme un problème à un paramètre mais de dimension infinie, de sorte qu'il pouvait utiliser les techniques d'analyse fonctionnelle. Il a organisé à nouveau l'École de Silivri en 1988, 1990 et en 1992 où nous avons pu assister à la démonstration du théorème de Atiyah-Singer (version probabiliste, par S. Watanabe), à la théorie des formes de Dirichlet (par F. Hirsch et par M. Röckner), aux processus de branchement (par D. Dawson), aux équations stochastiques aux dérivées partielles (par J. B. Walsh, E. Pardoux et P. Kotelenez), aux mathématiques financières (D. Duffie), aux phénomènes de transition de phases dans les réseaux (V. Anantharam), etc. Pendant ces séminaires, Korez a fondé des collaborations fructueuses avec R. Mazumdar sur les réseaux, avec W. Runggaldier sur les méthodes de discrétisation dans le filtrage non linéaire sur lequel il a produit de nombreux papiers.

Dans les années 1994, il a fondé le projet Medcampus, grâce auquel il a créé des liens étroits avec des mathématiciens de Méditerranée qui a contribué en particulier au développements des mathématiques appliquées dans les pays du Maghreb.

Evidemment, pour un tel homme la vie de retraité n'a aucun sens ; on le voit en 1998 à la tête de l'Institut de Mathématiques Appliquées à METU où il a élevé de jeunes étudiants dans les domaines des mathématiques financières et de l'assurance. En particulier, la conférence qu'il a organisée à Antalya en 2006 sur les mathématiques financières a trouvé du retentissement partout dans le monde, malheureusement il est parti sans avoir vu les actes de celle-ci.